

Ordre de la Libération

Papiers de Lucien Cambas

8 FP

Répertoire numérique
Par Roxane Ritter

Paris

Version du 19/03/2026

1. Zone d'identification

1.1 Référence

8 FP 1

1.2 Intitulé

Papiers de Lucien Cambas

1.3 Dates extrêmes

1943-1948

1.4 Niveau de description

Pièce

1.5 Importance matérielle

1 dossier, 2 cm

2. Zone du contexte

2.1 Nom du producteur

Lucien Cambas

2.2 Histoire administrative/ Notice biographique

Lucien Cambas est né le 21 août 1916 à Saint-Quirin en Moselle.

Il s'engage en 1935 pour 3 ans au Régiment de Sapeurs-pompiers de Sarrebourg et est muté pour raisons de santé au 46e RI de Paris.

Sergent-chef, il est cité lors de la campagne de France pour avoir fait preuve d'un sang-froid magnifique aux portes de Lille le 28 mai 1940. Fait prisonnier, il s'évade à sa deuxième tentative le 25 avril 1941.

Affecté au 24e Bataillon de chasseur-Alpins (24e BCA), il cherche en vain un moyen de gagner la France libre. En novembre 1942, il rencontre Louis Mangin, commandant d'une compagnie du 24e BCA qui envisage de rejoindre l'Afrique du nord.

Les deux hommes parviennent à passer en Espagne et, arrêtés en décembre 1942, sont internés ensemble à Pampelune. En prison, il fait la connaissance de Maurice Bourguès-Maunoury, lui aussi interné.

Finalement libéré le 15 mars 1943, Lucien Cambas arrive à Londres via Gibraltar en mai 1943.

Affecté à l'Etat-major du général de Gaulle, il est muté au Bureau central de Renseignements et d'Action (BCRA) en août 1943. Volontaire pour des missions spéciales, il est déposé par une opération aérienne près de Lons-le-Saulnier, le 15 septembre 1943, comme officier de liaison du Délégué militaire Zone Sud qui n'est autre que son camarade d'évasion, Louis Mangin.

Installé à Paris à partir du 21 septembre 1943, Cambas devient, après l'extension des attributions de Mangin à la Zone nord le 1er octobre, responsable du recrutement des agents de liaison, du chiffage, des liaisons avec les radios et de la sécurité des contacts du DMZ avec la Résistance.

Lorsque Bourguès-Maunoury remplace Mangin comme au début de février 1944, il emmène Cambas à Lyon pour l'assister dans ses fonctions en zone sud, et plus particulièrement dans la région R1.

Nommé Délégué militaire pour la Région de Montpellier (R3) le 6 juin 1944, Lucien Cambas entraîne au combat des effectifs qu'il recrute et dont le chiffre se monte en août 1944 à plusieurs milliers d'hommes. Grâce à l'action de ses formations, les unités de la Wehrmacht venues de Bordeaux ne pourront remplir leur mission et s'opposer au franchissement du Rhône par les forces débarquées en Provence.

Il réussit à coordonner ses troupes et à infliger aux unités allemandes stationnées dans sa région des pertes s'élevant à 6 000 tués et blessés.

Promu colonel FFI par le général Koenig le 6 juin 1944, il est nommé en octobre 1944 adjoint du colonel Zeller, commandant de la 16e Région militaire à Montpellier, en considération de l'autorité qu'il a acquise sur les FFI.

En avril 1945 il rejoint la Direction générale des Etudes et Recherches (DGER) et est promu capitaine à titre définitif le 1er juin 1945. Il remplit plusieurs missions en France et en Allemagne où il reste en Force d'Occupation comme responsable administratif du cercle de Freundschaft puis de Sarrebruck jusqu'en 1948.

Puis il sert à Madagascar comme commandant d'une compagnie d'infanterie coloniale et, successivement en Algérie, en Indochine et au Maroc. Promu chef de bataillon en 1957, il retourne en Algérie jusqu'en août 1960.

Affecté au 57e RI à Sarrebourg, en octobre 1960.

Lucien Cambas est décédé des suites d'une maladie contractée en service le 14 mai 1961 à Strasbourg. Il est inhumé à Saint-Quirin (Moselle).

2.3 Modalités d'entrée

Don de Claude Cambas du 20 août 2021

3. Zone du contenu et de la structure

3.1 Présentation du contenu

Ce dossier rassemble des pièces éparses concernant le parcours du Compagnon dans la résistance entre 1943 et 1954.

3.2 Evaluation, tris, éliminations

Aucune élimination n'a été effectuée

3.3 Accroissements

Fonds ouvert

3.4 Mode de classement

Les papiers ont été divisés en deux ensembles : le parcours militaire et les décorations.

4. Zone des conditions d'accès et d'utilisation

4.1 Institution responsable de l'accès intellectuel

Ordre de la Libération

4.2 Localisation physique

Ordre de la Libération, invalides

4.3 Conditions d'accès

Dossier librement communicable

4.4 Conditions de reproduction

La reproduction de ces documents en vue d'un usage autre que privé est soumise à l'autorisation de l'Ordre de la Libération

4.5 Langue et écriture des documents

Français

5. Zone des sources complémentaires

5.1 Sources complémentaires

Ordre de la Libération

1 A 169, dossier individuel des Compagnons de la Libération

Service historique de la Défense de Vincennes

GR 16 P 102484, dossiers individuels du bureau Résistance

GR P 28 4 321 1, dossiers individuels des agents des réseaux et des mouvements

5.2 Bibliographie

Ouvrages de référence sur les Compagnons de la Libération

- NOTIN, Jean-Christophe, *1061 Compagnons : histoire des Compagnons de la Libération*, Paris : Perrin, 2000. 822 p.
- PIKETTY, Guillaume, *Les Compagnons de l'Aube*, Paris : Textuel, 2014. 442 p.
- TROUPLIN, Vladimir, *Dans l'honneur et par la victoire, les femmes Compagnons de la Libération*, Paris : Tallandier, 2009. 95 p.
- TROUPLIN, Vladimir, *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, Paris : Editions Elytis, 2023. 1600 p.

6. Zone du contrôle de la description

6.1 Notes de l'archiviste

L'instrument de recherche a été rédigé par Roxane Ritter, responsable des archives de l'Ordre de la Libération.

6.2 Règles ou conventions

L'instrument de recherche a été réalisé conformément à la norme ISAD(G).

8 FP 1

Parcours dans la France Libre. - Avancement : carte d'inspecteur de police (31/10/1943, n° d'inventaire 2021.10.2), brevet militaire pour la conduite des véhicules automobiles de l'Armée ou de la Marine (01/10/1944), décision de nomination d'Adjoint au Commandement de la XVIème Région militaire (07/10/1944), reçu de bons du trésor (06/10/1954). Attestations et certificats: certification de blessure (18/05/1945), carte d'identité F.F.L. (01/01/1947), attestation d'appartenance aux F.F.C. (24/12/1948), attestation de contraction d'un engagement dans les Forces françaises libres (n.d). Décorations : décret portant promotion et nomination dans la Légion d'Honneur (29/04/1946).

1943-1948